Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 48 (1991)

Heft: 7

Artikel: Comme un poisson dans l'eau...

Autor: Mauerhofer, Marion

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997775

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

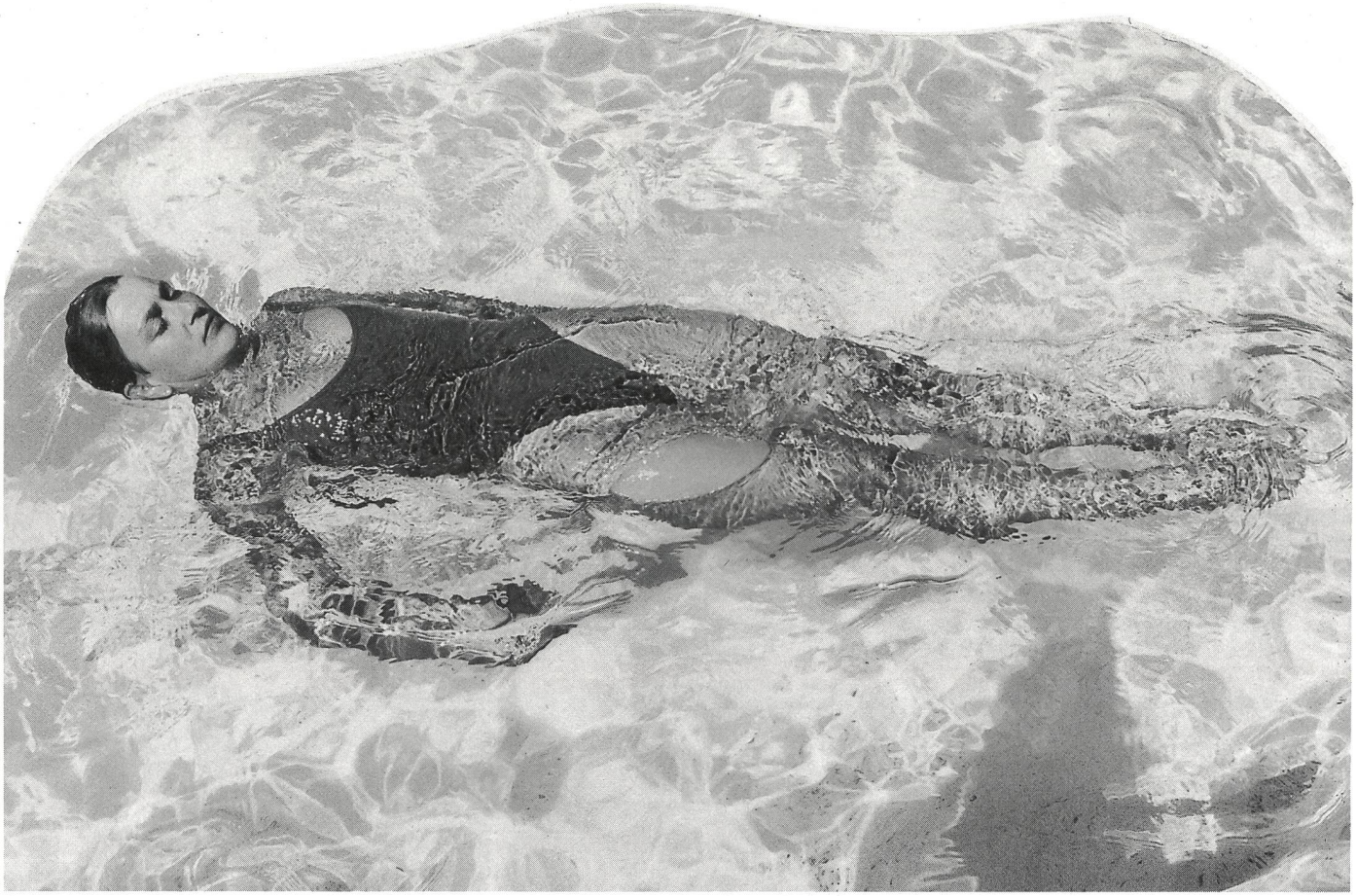
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comme un poisson dans l'eau...

Marion Mauerhofer
Traduction: Yves Jeannotat



Au moment où elle a composé ce texte, Marion Mauerhofer fréquentait le gymnase. Elle faisait aussi partie de la première équipe du Club de natation de Berne. Elle maîtrise les quatre styles de nage. Sa sensibilité est à fleur de peau. Elle écrit bien! (Y.J.)

Elle est douce, chaude et caressante. Mais elle peut aussi être lourde et froide, cruelle et menaçante. Elle porte et elle berce. Mais elle peut aussi engloutir. Personne n'est vraiment capable de la maîtriser ou de l'apprivoiser. Elle fait ce qu'elle veut mais est tout à coup prête à se laisser faire. Elle est magnifique et je l'aime. L'eau!...

L'eau, le feu, la terre et l'air sont les quatre éléments qui génèrent la vie. L'un d'eux, pourtant, me touche plus que les autres: l'eau! Ni le feu, ni la terre, ni l'air ne recèlent, à mon sens, autant de beauté, autant d'éternité. L'eau est éternelle! Mais je l'aime pour une autre raison encore: il n'y a que dans ses bras que je me trouve totalement libre!

Lorsque je plonge, lorsque je nage, je sens monter une véritable jouissance en moi. Je suis légère, presque en apesanteur. Je plane dans tous les sens du terme. J'évolue en sécurité. A aucun moment, je ne ressens le besoin de m'accrocher quelque part. Je n'ai pas peur de couler. Rien ne me menace. Je m'enivre aussi au bruissement qui se répand sous la surface comme un froissement d'étoffe et aux clapotis qui jaillissent de partout dès que je remonte: mélodie veloutée et rythme du silence. Les voix criardes et les grincements de la vie quotidienne se sont tus. Seul le sifflement moite de ma respiration me maintient avec persistance dans la réalité. Sinon rien! Je suis seule: seule avec mes pensées; seule avec l'eau! Parfois, j'ai comme l'impression qu'elle me connaît mieux que moi-même et qu'elle joue, tout au long de mon entraînement, avec mes désirs les plus secrets.

Mais n'est-elle pas ma confidente? Depuis plus de onze ans que je la fréquente journellement, c'est en son sein que je déverse régulièrement le trop-plein de mes joies et de mes peines, de mes déceptions et de mes espoirs. Certains vont sans doute penser que j'affabule si j'affirme avoir la certitude qu'elle m'a toujours comprise.

Progressivement, tout au long de ces années, l'eau est devenue ma meilleure amie. Sa présence me rassure. Jamais je n'ai imaginé qu'il puisse en être autrement. Et pourtant, tout au fond de moi, quelque chose me dit que l'eau n'est peut-être pas aussi innocente qu'elle veut bien en avoir l'air; qu'elle peut même être dangereuse! Si ce n'était pas le cas, comment pourrait-on expliquer que tant de gens tremblent devant elle? Lorsque mes pensées s'engagent dans cette voie, je redeviens comme une enfant persuadée que ce qu'elle croit est toujours vrai! L'eau vit! Elle voit, entend, sent et ressent comme moi! Si on l'offense, si on la blesse intentionnellement, il n'est pas étonnant qu'elle cherche à se venger. Je ne puis m'expliquer autrement les accidents qui surviennent à son contact, ni la complexité des problèmes relationnels qui prennent ainsi forme entre elle et les êtres humains. Ce que je dis là est peut-être enfantin, mais j'y crois! Disons que c'est mon histoire, ma conviction. Lors de chaque entraînement, elle m'aide à mieux faire corps avec l'eau. Parce que je l'aime et la respecte, même lorsque je suis mal tournée, je me garde de reporter ma colère et mes ressentiments sur elle. J'essaie de nager «avec» elle et non pas «contre» elle. Cette entrée en harmonie n'est pas toujours facile mais, quand elle réussit, alors je sens passer sur mon corps une caresse d'une douceur exceptionnelle. Il n'y a que l'eau, mon amie, qui puisse me toucher avec tant de délicatesse... ■